

Mot de la rédaction

L'enfance ou notre enfance?

Camille et Julie

Numéro 32, hiver 1993

Regards sur l'enfance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8317ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camille & Julie (1993). Mot de la rédaction : l'enfance ou notre enfance?
Cap-aux-Diamants, (32), 9–9.

L'enfance ou notre enfance?

I

l'était une fois...

Une petite fille qui refuse de toutes ses forces que sa grand-maman Charlotte, déjà investie de l'insigne honneur d'être sa grand-mère, soit aussi la mère de son père... tant il est difficile d'imaginer ses parents, eux-mêmes enfants. Quant aux grands-parents qu'elle n'a pas connus, ils ont pour elle la frêle réalité des anges.



«L'enfant et son jouet favori».
(Carte postale photographique. Collection
Simon Beauregard).

- «— Les anges, qu'est-ce que ça mange, maman?
- Ça ne mange pas, ce sont des esprits.
- Marie, est-ce qu'elle allaitait le petit Jésus?
- Oui, d'après certaines illustrations, mais c'est une interprétation du dessinateur.
- Son papa, il s'appelle comment?
- C'est le Saint-Esprit.
- Les esprits, ça peut avoir des enfants?»

Des théologiens y ont pensé, mais ces questions étaient bien loin de faire partie de nos préoccupations de jeunes baby-boomers. Pour nous, la présence sacrée de l'Enfant-Dieu masquait la réalité toute charnelle de la naissance.

À cinq ans, et depuis longtemps déjà, à travers ses jeux, à l'aide de ses jouets, et dans le rituel de la famille, cette petite fille mime les gestes des grands: chauffeur d'autobus, musicienne, médecin, maman.

- «— Qu'est-ce que tu penses des gens qui fument, Julie?
 - Quelle horreur! C'est pas bon pour la santé et ça pollue.»
- Aujourd'hui, les cigarettes Popeye ont perdu leur feu et elles ont même changé de nom: ce ne sont plus que des «bâtonnets de bonbon».

Lectures et émissions pour enfants d'hier, d'aujourd'hui, de toujours. *Simon et les flocons de neige* de Tibo pour l'une, *La fée des fraises* de Tante Lucille pour l'autre, et *La Belle au bois dormant*, qui en est à son 101 010 101 010^e baiser au moins, pour les deux. *Passe-Partout* à Bibi pour l'une, *La boîte à surprises* et *Bobino* pour l'autre, et *L'Homme qui plantait des arbres* pour les deux.

Le temps qui passe, des réalités qui durent: enfants maltraités physiquement et psychologiquement, tant et si bien qu'il faut légiférer. Peine profonde devant laquelle beaucoup de nos pleurs semblent des «enfantillages». Tout se joue avant six ans... Nous pensons aussi à ceux qui en grandissant sont devenus plus mûrs que les fruits de l'arbre de la science du bien et du mal, qui se souviennent de leur triste jeunesse mais sont demeurés, malgré tout, des êtres aimants.

Camille et sa fille Julie